



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Aimer comme notre Ami suprême

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES humains n'ont pas actuellement une idée exacte de ce que représentent le bonheur et le malheur. Perdre sa fortune n'est pas un malheur, être humilié n'est pas un malheur non plus. Perdre même une amitié du monde qui nous est très chère n'est pas un malheur, car cela nous fait rechercher les amitiés stables et véritables, qui ne cessent jamais. Perdre ce qui est faux n'est pas un malheur, car cela nous aide à rechercher ce qui est véritable et durable.

J'ai pour ma part vu toutes les amitiés du monde s'écrouler autour de moi à un certain moment. C'est alors que j'ai trouvé une amitié qui demeure, une amitié véritable, fidèle, noble et bienfaisante, celle de notre cher Sauveur. J'ai été désobéissant, distrait, j'ai eu de grandes faiblesses. Malgré cela cette amitié ne s'est pas refroidie, elle ne m'a jamais fait défaut. Peut-on trouver une telle amitié dans le monde? Ce n'est pas possible, parce que l'amitié du monde est fondée sur les choses qui passent tandis que l'amitié divine est bâtie sur un roc inébranlable.

Les amitiés que l'on trouve dans le Royaume ne sont pas sujettes à des hauts et des bas. Ce sont des amitiés durables, parce qu'elles puisent leur source dans la vérité, dans le Modèle qui nous est donné, notre cher et divin Sauveur. Ce sont donc des amitiés qui ne passent jamais. J'ai compté autrefois sur l'amitié du monde, sur celle de ma famille, mais quelle pauvre et triste amitié! Aussi combien mon cœur a été enthousiasmé de trouver l'affection de l'Éternel, qui est un refuge sûr, certain, inébranlable.

Sur la base de l'amitié divine, on peut commencer à réaliser avec notre prochain une affection qui est durable. Aussitôt que l'on convient de part et d'autre de vouloir rester fidèle aux principes de la loi divine, il ne peut pas y avoir de fluctuations. Il y a toujours la soupape de sûreté qui empêche toutes perturbations.

Sitôt que quelque chose se manifesterait pour faire monter dans notre cœur une pensée de reproche contre notre ami, immédiatement la pensée nous vient: ton Ami suprême te pardonne constamment. Il t'aime et te rétablit quand tu faiblis. Fais donc de même, avec ton ami, entoure-le, aime-le, fais-lui du bien et jamais du mal, et surtout pardonne-lui avec amour et tendresse.

De cette manière il y a toujours tout ce qu'il faut pour que l'adversaire ne puisse jamais brouiller les cartes, et pour que l'amitié demeure pure et fraîche dans toutes les circonstances. Elle reste limpide, sincère et profonde, parce qu'on recouvre noblement les faiblesses de notre ami et qu'on ne se souvient que de son dévouement et de sa tendresse à notre égard.

Une amitié véritable, c'est une richesse merveilleuse et une bénédiction ineffable.

On le voit, le bonheur est tout autre chose que ce que les humains se figurent, et le malheur aussi. Mais il faut la connaissance de la vérité pour pouvoir mettre chaque chose à sa place, en étayant tout sur cette base solide qui ne trompe jamais. Ce que les humains considèrent comme le malheur capital, c'est la mort. C'est pour eux une catastrophe épouvantable, surtout quand un être que l'on a beaucoup aimé et avec lequel on s'est bien accordé est tout à coup fauché et disparaît dans la tombe.

Quand par exemple le chef de la famille meurt, c'est une douleur épouvantable; s'il a été un bon mari, un bon père, s'il a entretenu sa famille avec amour et attachement, s'il a fait tout ce qu'il a pu pour l'entourer et lui faire du bien et qu'il disparaît, quel malheur pour ceux qui restent! Si l'on s'est querellé et fait la guerre, s'il y a eu de continuelles chicanes, des scènes regrettables et pénibles, la coupure est beaucoup moins douloureuse. Mais si l'on s'est tant soit peu accordé, la séparation de la mort est un immense malheur que les humains qualifient d'irréparable.

La mort n'est cependant pas un malheur irréparable. Elle n'est surtout pas un malheur si l'on a combattu le bon combat de la foi comme un fidèle consacré. La mort est alors au contraire une bénédiction. La mort de notre cher Sauveur n'a pas été pour lui un malheur, ni pour nous, mais au contraire un très grand gain et un immense avantage. Sa mort est due à un dévouement sans bornes de sa part, à l'amour divin poussé à l'extrême.

Une mort semblable, qui est une mort de sacrifice, ne peut pas être un malheur, elle est à la gloire de l'Éternel. Elle a permis que ce qui était irrémédiablement perdu puisse revenir à l'existence. Il n'y avait plus d'espoir, mais par ce dévouement sublime, l'espérance a pu renaître. La puissance du sacrifice glorieux du Fils de Dieu permet à une aurore magnifique de se lever dans la nuit noire qui encercle les humains; cette aurore est l'espoir de la résurrection.

La mort de notre cher Sauveur est donc un immense bonheur pour tous ceux qui ont un minimum de bonne volonté et sont sensibles à cette œuvre de bénédiction, désirant se mettre en accord avec la merveilleuse loi divine. Si je n'ai pas tout de suite compris tout ce que représentent le dévouement et l'œuvre de sacrifice de notre cher Sauveur, j'ai cependant ressenti dans mon cœur la puissance de la justification.

Nous voyons donc que la mort de notre cher Sauveur n'est pas un malheur du tout. Elle est au contraire une source de joie, de bonheur, d'allégresse, puisqu'il est dit dans les Écritures que les humains, quand ils comprendront la vérité, viendront à Sion avec des chants d'allégresse et des cris de triomphe. Quand notre cher Sauveur a dit sur la croix: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?», c'était un cri de l'âme profondément ressenti. Mais le troisième jour, il a remporté la victoire sur la mort et le séjour des morts, et il est devenu pour tous ceux qui croient en lui l'Auteur d'un salut éternel. C'est lui qui crée en nous ce qui doit produire à nouveau le germe de vie. C'est pourquoi il est appelé le Père éternel, le Prince de la Paix.

La mort de notre cher Sauveur a donc été une immense bénédiction. Si pour les humains la mort de ceux qu'ils ont aimés est un sujet de larmes et de douleurs profondes, l'espérance apportée par le Seigneur Jésus, la glorieuse résurrection, soulage toutes les souffrances.

Il est certain que le vide momentané est pénible, même quand on ne s'est pas tellement aimé; car on s'est habitué malgré tout l'un à l'autre, et quand la place est vide, il y a une présence qui manque, qu'on ne retrouve plus. L'absence fait souffrir, elle procure une sensation douloureuse et pénible à supporter pour les humains. Mais l'assurance que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront est une consolation radieuse.

Pour ce qui concerne ceux qui courent la course du haut appel, leur mort n'est pas un malheur du tout. Au contraire, le Psalmiste va jusqu'à dire, en parlant d'eux: «Elle a du prix, aux yeux de l'Éternel la mort de ceux qui l'aiment!» C'est, en effet, un prix merveilleux et sublime qui représente l'équivalence de ce qui a été réalisé.

Pour faire partie du corps de Christ, il s'agit de courir la course dans cette direction. Il ne faut plus vivre pour nous, ne plus mourir pour nous, ne plus penser à nous-mêmes, mais exister pour la bénédiction de l'humanité malheureuse et mourante, en lui donnant l'occasion de revenir de la terre de l'oubli.

Il est offert à chacun de courir cette course sublime, et personne ne pourra dire: «Si j'avais su, si j'avais été averti, j'aurais couru la course fidèlement, je serais arrivé au but.» L'invitation s'est fait entendre à chacun: «Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés.» Évidemment, ceux qui n'écoutent pas ne peuvent pas entendre l'appel, et le Seigneur ne leur en

veut pas pour cela; mais ils passent à côté de ce glorieux privilège. C'est là, en effet, une immense bénédiction qui est placée devant nous et qui donne à notre vie une utilité incontestable, qu'elle n'aurait pas du tout sans cela.

Lorsque nous vivons le programme d'un disciple de Christ, nous pouvons faire propitiation, payer pour les coupables et exister pour le bien de nos semblables d'une manière sublime. Nous pouvons prendre sur nous les douleurs des autres, mener une vraie vie de consacrés, et apporter autour de nous une bénédiction immense, comme cela a été montré dans la famille d'Aaron.

C'est un ministère ineffablement beau qui nous est échu. Il n'y a aucune injustice de la part de l'Éternel dans le choix du petit troupeau. Chacun est invité, mais pour pouvoir répondre avec succès à cet appel, il faut faire un minimum d'ordre dans son cœur, un minimum de travail de purification. Si nous faisons vraiment le nécessaire pour nous améliorer, nous purifier et mettre de côté notre égoïsme, notre mentalité se transformera rapidement. Pour finir notre cœur sera devenu complètement pur et nous pourrons voir Dieu.

Quand nous sommes arrivés à ce degré, c'est alors la bénédiction sur toute la ligne et nous ressentons dans notre cœur avec une puissance extraordinaire l'aide et le secours de la grâce divine. Le Seigneur peut alors nous conduire jour après jour merveilleusement; nous sentons sa main aimable qui nous guide, et le bonheur est immense dans notre âme. Mais pour arriver à cette sensibilité, il faut se désensibiliser complètement du côté des influences démoniaques, et cela demande une entière transformation.

Les humains sont actuellement très nerveux, agités. Ils sont continuellement en butte à toutes sortes de dangers. Ils ont des préoccupations et des soucis de tous genres, ce qui n'est certes pas pour tranquilliser leur cœur. Ils considèrent comme des malheurs des choses qui n'en sont pas en réalité. Cela leur cause des crispations nerveuses et des douleurs de l'âme qu'ils pourraient parfaitement s'éviter.

Comme nous l'avons vu, perdre sa fortune n'est pas vraiment un malheur, perdre de l'honneur, de la considération dans le monde, ce n'est pas un malheur. Perdre une amitié du monde, ce n'est pas un malheur non plus, ce n'est même pas un malheur de perdre la vie. Il n'y a donc plus de malheur, si l'on envisage les choses de la bonne manière, de la manière divine, et si l'on se meut dans les frontières du Royaume.

On comprend dès lors que David ait dit dans son psaume 91, au verset 10: «Aucun malheur ne s'approchera de ta tente.» Et encore: «Que mille tombent à ta gauche et dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint, car l'Éternel ouvre et ferme la marche devant toi.» Il dit que celui qui est sous les ailes du Très-Haut se trouve en sécurité, même au milieu des plus grands dangers.

Les humains n'auraient pas eu besoin de passer par la terrible tribulation qui s'approche, et par toutes les épreuves profondes qui les attendent. Si nos premiers parents avaient persévéré dans la bonne voie, le jardin d'Éden aurait été peuplé d'enfants de Dieu qui auraient réalisé une harmonie magnifique avec leur Bienfaiteur, l'Éternel, et aussi entre eux. De cette manière aucun malheur n'aurait été possible.

Comment, en effet, un malheur pourrait-il se

produire quand on ne veut rien faire qui soit contraire à l'intérêt de son prochain? Ce sont seulement ceux qui veulent le mal et l'égoïsme qui peuvent être malheureux dans un royaume où tout le monde s'aime et où l'argent ne vaut rien, parce qu'il y a l'amour. Où il n'y a pas d'amour, il faut de l'argent, et moins il y a d'amour, plus il faut d'argent. Mais là où il y a l'amour véritable, l'argent est superflu.

Nous n'avons pas été rachetés de notre situation désespérée de condamnés par de l'or ou de l'argent périssable, mais par le précieux sang de l'Agneau de Dieu. Son sang qui a coulé en notre faveur n'aurait pas de valeur s'il n'avait pas été répandu par amour. C'est l'amour qui a apporté le remède et non pas seulement le sang. C'est par amour que le Fils bien-aimé de Dieu a donné sa vie.

Nous qui manquions complètement d'amour, nous avons été introduits dans l'amour divin pour pouvoir à notre tour poursuivre cette route admirable, merveilleuse que l'Éternel place devant nous. Lorsque nous suivons cette course avec fidélité, nous pouvons être persuadés qu'aucun malheur ne peut nous atteindre, alors que les humains, qui sont dans l'ignorance des voies divines, considèrent comme des malheurs les choses qui n'en sont pas réellement.

Il y a cependant un malheur, un malheur très grand et fatal même, c'est un mauvais caractère. C'est pourquoi il est de la plus haute importance que nous fassions extrêmement attention à tout ce que nous enregistrons dans notre cerveau. L'amour représente le bonheur, tandis que l'égoïsme, qui est la contrefaçon de l'amour véritable, est un immense malheur. Tout ce qui est un dérivé de l'égoïsme est un malheur. Aussi devons-nous faire une guerre acharnée à l'égoïsme qui est encore en nous. Nous devons le détruire comme on détruit la vermine d'un appartement.

En chassant l'égoïsme de nos cœurs, par contrecoup nous enlevons de la terre tous les malheurs que l'égoïsme a amenés. Quand les humains s'efforceront de vivre la loi de l'amour, la loi divine, l'harmonie pourra de nouveau se manifester sur la terre, le désert se transformera en un jardin d'Éden. Il fleurira comme la rose, comme nous le montre par avance le prophète Esaïe.

Le Seigneur voudrait épargner tous les humains, les protéger contre la tribulation, contre le massacre en grand qui va se produire sur la terre; mais les humains ne veulent pas se laisser aider, ils ne veulent pas se laisser protéger, ils ne veulent pas écouter la voix de la raison. Ils font des choses qui retomberont un jour sur eux inévitablement, comme une équivalence malheureuse de leurs semences. Tandis que ceux qui suivent les voies du bien, qui vivent les conditions du Royaume pourront alors bénéficier de la puissance de la protection divine, qui sera à ce moment la seule protection efficace.

La protection des refuges souterrains que les humains construisent actuellement n'aura aucune valeur. Ceux qui s'y réfugieront seront tout simplement cuits à l'étouffée; les autres seront empoisonnés, brûlés, intoxiqués par tous les gaz infernaux qui seront répandus sur la terre.

Le Seigneur protège ceux qui veulent se laisser protéger, mais il ne peut pas protéger ceux qui veulent continuer leur course désordonnée et machiavélique. Tous les violents se détruiront les uns les autres, comme du temps

de Gédéon. Il a combattu avec une poignée d'hommes en sonnant de la trompette et en agitant des flambeaux. Les Madianites ont pris peur, ils ont été dans une confusion terrible et ils se sont entre-tués.

C'est ce qui se passera aussi durant la grande tribulation qui va venir. L'adversaire, voyant que les humains vont lui échapper, cherche à en faire périr le plus grand nombre possible. Mais aucun malheur n'approchera de la tente de celui qui marche fidèlement dans la vérité. C'est une garantie qui devient pour nous d'autant plus puissante et démonstrative que nous mettons du zèle à vivre la vérité. Nous avons alors tous les enseignements de la vérité qui nourrissent et renforcent notre perception spirituelle et nous pouvons voir qu'il n'y a rien à risquer.

«Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre», nous dit le Seigneur. Il faut évidemment faire le nécessaire pour être couverts. Sans cela c'est comme si nous allions nous placer de propos délibéré dans un endroit où se manifestent toutes sortes de cataclysmes.

Autrefois le Seigneur a envoyé un messenger à Lot pour le faire sortir de Sodome parce qu'une éruption volcanique allait se produire. Lot a obéi et il a pu être sauvé, mais tous les autres habitants ont été détruits. C'est actuellement la même répétition, et ce sera la destruction des méchants. Alors se lèvera le soleil de la justice avec la santé dans ses rayons. Il n'y aura plus ni cris ni larmes, car les premières choses seront passées.

Combien nous pouvons être reconnaissants et enthousiasmés d'oser prendre part à une œuvre aussi grandiose et sublime. Nous voulons donc y mettre tout notre cœur, nous laisser éduquer à cette école merveilleuse, pour être capables d'avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

Que notre âme soit attachée à l'Éternel pour lui apporter nos hommages et nos louanges! Que nous puissions dire avec vérité, à la fin de notre course, que nous avons glorifié le saint Nom de l'Éternel et que nous avons suivi fidèlement ses voies! Il n'y a pas de malheur à redouter pour celui qui poursuit le bon chemin.

Prenons à cœur les conditions du programme divin, et vivons-les avec empressement pour être vraiment des enfants de notre Père qui est dans les cieux! Que nous puissions ressentir en toute occasion qu'aucun malheur ne peut atteindre un enfant de Dieu qui se tient dans la compagnie de son Maître!

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 août 2021

1. Apprécions-nous suffisamment l'amitié de notre cher Sauveur, qui ne diminue jamais malgré toutes nos faiblesses?
2. Répondons-nous à l'appel du Seigneur: «Venez à moi», ou passons-nous à côté?
3. Ne faisons-nous jamais rien qui soit contre l'intérêt de notre prochain?
4. L'argent est-il sans valeur pour nous, puisque c'est l'amour seul qui compte?
5. Détruisons-nous notre égoïsme comme on tue la vermine dans un appartement?
6. Nous tenons-nous dans la compagnie de notre Maître où aucun malheur ne peut nous atteindre?